Toulouse : Mobilisation pour soutenir un homme de 84 ans dont la maison est squattée pour la 3ème fois. « La 1ère fois, c'était des Roumains. Ensuite, des Afghans. Aujourd'hui, l'ultra-gauche »

26/10/2021 à 20h44



Selon La Dépêche, des habitants se sont retrouvés, mardi 26 octobre, devant la maison d'un Toulousain de 84, dont le domicile est squatté depuis bientôt une semaine.

C'est la troisième fois que la maison de Georges, un retraité de 84 ans, est aux mains d'une quinzaine de squatteurs, en seulement deux ans. Et cette fois-ci, depuis près d'une semaine. Une sombre histoire qui n'est pas passée inaperçue dans la région. Comme relaté par *La Dépêche*, plusieurs personnes se sont rassemblées mardi 26 octobre devant son domicile, situé dans la banlieue des Izards à Toulouse. L'objectif de cette démarche : lui témoigner leur soutien et tenter d'ouvrir le dialogue avec les squatteurs pour qu'ils quittent les lieux, précise le quotidien local. Et si

l'octogénaire n'était pas sur place ce mardi, sa fille, Marie-Ange, était présente.

> *Le cauchemar d'une famille à Toulouse : leur maison squattée pour la 3e fois en 2 ans. pic.twitter.com/CkIyBaRSiO*
>
> *— CNEWS (@CNEWS) October 26, 2021*

Jusqu'à présent, toutefois, leur initiative n'a pas été couronnée de succès, observent nos confrères. Comme preuve de leur refus de débattre, les squatteurs ont installé des cadenas sur le portail de la maison. Par ailleurs, une voiture de police, en retrait de la manifestation, a été mobilisée pour intervenir en cas de besoin.

Georges Dematis et sa fille ont mis en vente leur bien il y a quatre ans avant qu'un promoteur immobilier ne s'y intéresse pour y construire un petit immeuble, détaille *Le Figaro* dans un article publié lundi 25 octobre. La famille Dematis aurait obtenu récemment un permis de construire pour permettre ainsi la vente de leur maison à ce professionnel de l'immobilier. Mais à la même période, des *« squatteurs sont entrés »*, a déploré Marie-Ange Dematis au *Figaro*. Marie-Ange Dematis a décrit la situation compliquée vécue par la famille depuis deux ans : *« La première fois, c'était des Roumains. Ensuite, nous avons eu des Afghans. »* Aujourd'hui, il s'agirait, selon elle, de membres de l'*« ultra-gauche »*. La fille du propriétaire a même glissé au *Figaro* que le quartier des Izards avait *« beaucoup changé au fil du temps »*.

(…) Valeurs